



PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Le premier trimestre 2011 ne fait que confirmer la tendance haussière des cours. Pour les matières premières agricoles, l'indice de la FAO mesurant l'évolution des prix de 55 produits de base dans le monde a atteint son plus haut niveau depuis sa création en 1990 : 231, soit +43 % en un an.

Différents facteurs expliquent l'augmentation du prix des matières premières. Aux facteurs structurels (augmentation des besoins des économies émergentes et croissance démographique mondiale) viennent s'ajouter des facteurs conjoncturels (aléas climatiques en Asie du sud-est et en Russie qui ont restreint la production ou encore les derniers événements géopolitiques en Côte d'Ivoire, Egypte ou Libye).

La demande mondiale continue d'être tirée par la croissance exponentielle de la Chine, de l'Inde et dans une moindre mesure du Brésil. Néanmoins, les banques centrales chinoise, indienne et brésilienne s'inquiètent des effets de l'inflation sur leurs économies. Aussi, au cours du premier trimestre, elles ont relevé leurs taux d'intérêts respectifs afin d'atténuer les risques que l'inflation fait peser sur la croissance.

Cédric JOSEPH-JULIEN

Cours des devises 2010 / 2011 Moyennes mensuelles en euros

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Avril 2010	1,3405	0,8745	125,325	0,8834	4,2935
Mai 2010	1,2565	0,8571	115,827	0,8498	4,0873
Juin 2010	1,2208	0,8277	110,993	1,2208	3,9852
Juil 2010	1,277	0,8248	107,07	1,268	3,9936
Août 2010	1,268	0,8248	107,07	1,268	3,9936
Sept 2010	1,3067	0,8398	110,255	1,3067	4,0570
Oct. 2010	1,3897	0,8763	113,671	0,8849	4,3091
Nov. 2010	1,3660	0,8550	112,686	0,8769	4,2588
Déc. 2010	1,3220	0,8481	110,109	0,8608	4,1312
Janv. 2011	1,3359	0,8471	110,380	0,8638	4,0894
Fév. 2011	1,3648	0,8463	112,768	0,8732	4,1541
Mars 2011	1,3999	0,8665	114,397	0,8859	4,2483

* Dollar malaisien

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

Produits agricoles

- Café : flambée des cours
- Cacao : tension sur le marché
- Sucre : volatilité des cours
- Riz : des prix mondiaux plus faibles
- Oléagineux : poursuite de la hausse des prix
- Coton : niveau historique des prix
- Caoutchouc : désormais au delà des 500 US cents/kg

Produits miniers

- Pétrole : perturbations sur l'offre
- Or : nouveau record
- Aluminium : progression des cours
- Cuivre : record historique
- Nickel : volatilité des cours

CAFÉ

Flambée des cours

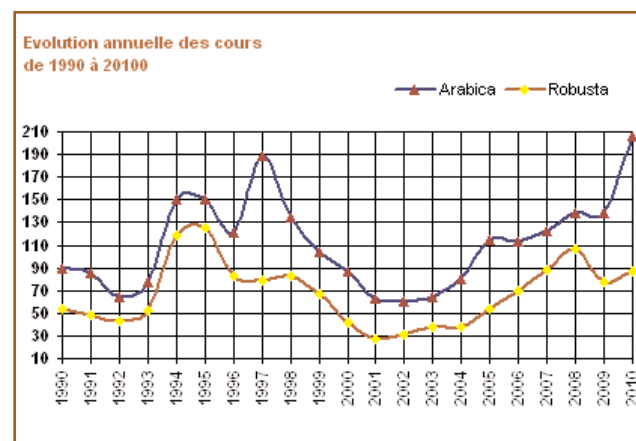
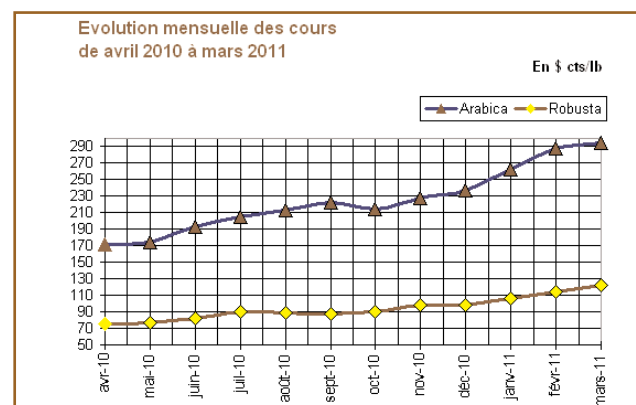
♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *International Coffee Organization (ICO), EIU, www.commodafrica.com*

Au 1^{er} trimestre 2011, les cours du café ont atteint un niveau inégalé depuis trois décennies. Le prix indicatif de l'*International Coffee Organization (ICO)* a atteint une moyenne mensuelle de 197,35 cents en janvier 2011, 216,03 cents en février et 224,33 cents la livre en mars. Si les variétés Robusta ont dopé le marché lors du dernier trimestre 2010, cette fois-ci, ce sont les Arabicas qui ont pris le relais. En mars, toutes les variétés ont suivi la même trajectoire avec un plus pour les Robustas qui sont passés d'une moyenne mensuelle de 109,35 cents à 118,13 cents la livre.

La production mondiale de café pour 2010/2011 oscillera entre 133 millions et 134 millions de sacs. La campagne en cours sera supérieure à celle de 2009/2010 d'environ 8 %. Pour tempérer l'optimisme qui règne dans la filière, l'ICO parle d'une météo difficile dans certaines régions caféières et des baisses probables de la production en Asie et Afrique de l'Est. La production africaine atteindrait 17 millions de sacs contre 15,8 millions en 2009/2010. L'Amérique centrale et du Sud ont enregistré une augmentation de la production en 2010/2011, soit près de 18 millions de sacs.

La consommation mondiale de café a été de 134 millions de sacs en 2010, soit une progression de 2,4 % par rapport à 2009. Dans les grands pays importateurs, celle-ci a enregistré une augmentation de 1,6 % aux Etats-Unis et 3,3 % dans les pays émergents. Dans les pays producteurs, principalement le Brésil, elle a cru plus rapidement. Etant donné le niveau atteint par les exportations (99,1 millions de tonnes) dans les 12 derniers mois, l'ICO prévoit une diminution des stocks. Ces derniers étaient de 13 millions de sac à l'ouverture de la campagne 2010/2011 et les réserves des pays importateurs se limitent à un peu plus de 18 millions de sacs.

L'ICO estime que les fondamentaux de la filière se situent à un point d'équilibre qui permet de soutenir de manière conséquente les prix. La filière café affiche une bonne santé depuis le début de l'année 2010. Une bonne rémunération des producteurs leur permettrait d'engager une campagne de rajeunissement des plantations et, peut-être, d'augmenter les surfaces pour produire plus. Seule une envolée des prix de l'énergie pourrait venir contrarier ce scénario.



Indicateur : Indice OIC

en cents/lb

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
Arabica	171,22	174,21	193,52	205,25	212,80	222,10	214,88	227,96	237,33	262,43	288,08	294,87
Robusta	75,09	76,21	82,51	89,95	89,06	87,11	89,75	97,94	98,32	105,79	114,62	122,40

D'après *Marchés Tropicaux* (et d'après *ICO* depuis décembre 2004)

CACAO

Tension sur le marché

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *The Economist Intelligence Unit (EIU)*, www.icco.com, www.commodafrica.com, *EIU*

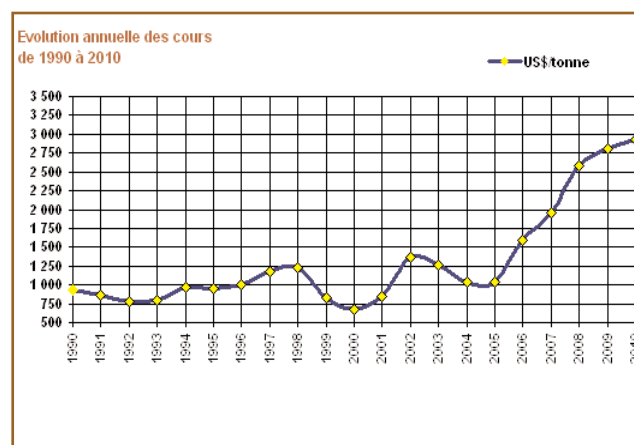
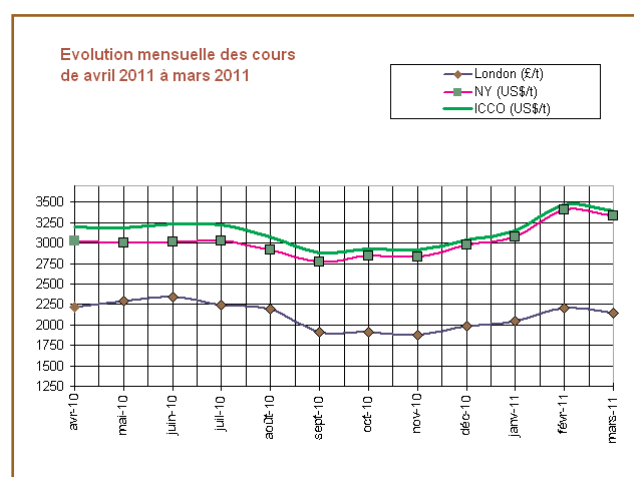
Les cours du cacao ont encore augmenté depuis le début de l'année. Selon l'*International Cocoa Organization (ICCO)*, le cours moyen mensuel en janvier a été de 3 151,90 USD et de 3 471,10 USD la tonne en février. Malgré une légère baisse en mars, la tonne a atteint une moyenne de 3 392,97 USD. La crise politique qui sévit en Côte d'Ivoire a fini par impacter sérieusement le marché. Compte tenu des difficultés d'approvisionnement et la diminution des stocks disponibles, la crainte des acheteurs s'est accentuée. L'interdiction des exportations ivoiriennes n'arrange pas les choses, au moins sur le court terme.

L'ICCO, annonce une production totale de 3,8 millions de tonnes pour 2010/2011, soit plus de 7 % d'augmentation par rapport à 2009/2010. Cette croissance de la production mondiale de cacao est due principalement à l'amélioration des rendements en Indonésie et en Equateur. L'Afrique reste le numéro un avec 68 % de la production mondiale, suivie de l'Asie avec 18 % et le continent américain avec 14 %. Malgré les difficultés, les exportations d'un certain nombre de pays devraient compenser le recul des exportations ivoiriennes.

Selon toute probabilité, la demande mondiale de cacao n'augmentera pas dans les mêmes proportions que l'offre. Celle-ci se situera autour de 3,7 millions de tonnes en 2010/2011, soit 5 % de plus qu'en 2009/2010. Les industries de transformation des principaux importateurs, notamment en Europe, tournent à plein régime pour reconstituer leurs stocks. Dans des pays exportateurs comme la Malaisie et l'Indonésie, le broyage s'est intensifié au dernier semestre 2010. Partout, il est question de renouvellement des stocks nonobstant une demande qui évolue au gré de la conjoncture économique.

Si le marché du cacao a souffert de la crise ivoirienne, celle-ci semble se résorber et le marché du cacao risque d'être

excédentaire en 2010/2011. Selon les prévisions de l'ICCO, la production ivoirienne pourrait atteindre 1,3 million de tonnes, celle du Ghana 800 000 tonnes, soit 170 000 tonnes de plus qu'en 2009/2010. Toutefois, la filière estime que la demande pourrait croître de près de 3 % en 2011. Ceci aurait pour effet d'écartier tout déficit structurel et entraîner une stabilité des cours.



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en **DTS/tonne**, mais en **US\$/tonne**, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en **US\$/tonne**.

Indicateur : Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans

en US\$/tonne

Cours	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
ICCO US\$/T*	3 221,24	3 178,48	3 230,83	3 255,44	3 071,71	2 874,93	2 927,58	2 910,31	3 043,54	3 151,90	3 471,10	3 392,97
Londres £/T	2 213,21	2 291,55	2 334,99	2 242,91	2 194,00	1 913,33	1 905,67	1 875,09	1 990,27	2 044,74	2 199,55	2 146,06
New York S/T	3 030,73	2 998,65	3 014,24	3 031,67	2 917,17	2 772,52	2 838,96	2 833,22	2 979,14	3 080,56	3 403,84	3 327,48

D'après *Marchés Tropicaux* (et * d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

SUCRE

Volatilité des cours

♦ **Rédacteurs : Chantal SARALLIER / Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : EIU, Les Echos, The Wall Street Journal, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>

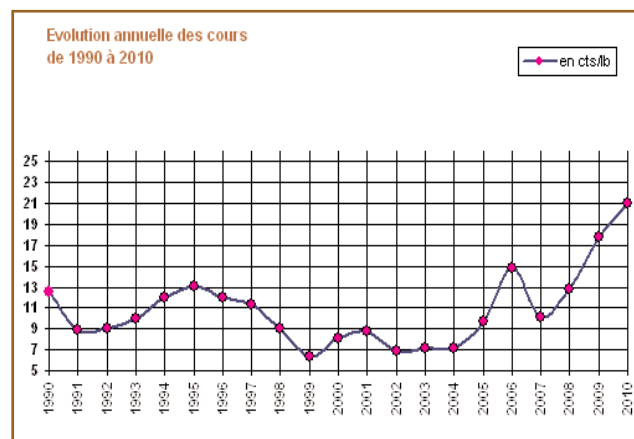
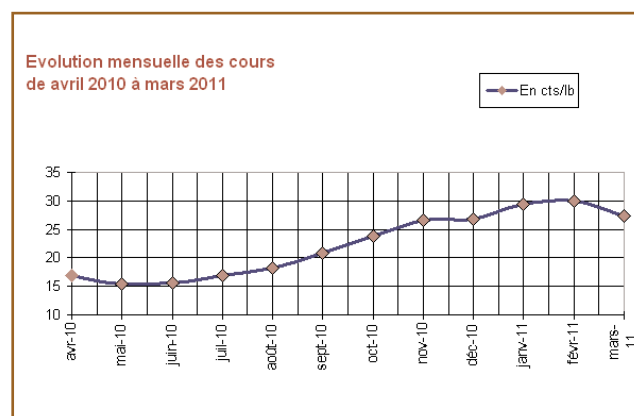
Les cours du sucre ont continué de s'apprécier jusqu'au milieu du mois de février, dépassant les 30 cts/livre. Fin mars, ils ont fortement fléchi terminant à 25,30 cts/livre. La tendance baissière observée en mars devrait perdurer. Selon Jonathan Bouchet, analyste chez Otex Group, il y a de fortes chances pour que le marché continue de se replier.

La production mondiale 2010/2011 est désormais attendue à 167,4 millions de tonnes (Mt), soit une augmentation de 4,2 % par rapport à 2009/2010. La Thaïlande, 2^{ème} exportateur mondial, a revu ses prévisions de production à la hausse de 20 %. Celle-ci devrait atteindre 8 Mt pour la campagne 2010/2011. Le surplus devrait être absorbé par les pays émergents (Chine et Inde). Au Brésil, 1^{er} producteur mondial, les conditions météorologiques favorables rassurent les observateurs.

Après avoir progressé de 3 % en moyenne ces cinq dernières années, la consommation de sucre amorce un ralentissement. Elle devrait atteindre en 2011, 167,3 Mt (+2 %). Avec des cours aussi élevés, des pays comme la Chine et la Russie sont moins demandeurs. En effet, depuis un an, le cours du sucre s'est apprécié de 60 %.

Dans ses dernières estimations de mai, l'*International Sugar Organisation* (ISO), table sur un excédent de 100 000 tonnes pour la campagne 2010/2011. Cette campagne sera donc au mieux équilibrée, ou, plus certainement, déficitaire. Le marché mondial devrait ainsi rester tendu au moins jusqu'au début de la campagne 2011/2012.

En 2030, selon le négociant Czarnikow, la demande mondiale devrait augmenter de 50 %. Ainsi, attirés par ces perspectives, les investissements affluent et les plantations s'étendent. En Afrique, de nombreux projets sucriers voient le jour, notamment au Mali, au Sénégal et en Algérie.



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
MOYENNE	16,94	15,39	15,57	16,92	18,20	20,87	23,74	26,62	26,71	29,33	30,00	27,26

RIZ

Des prix mondiaux plus faibles

♦ **Rédacteur : Patricio MENDEZ DEL VILLAR, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.**

A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, www.infoarroz.org, USDA*

Durant le premier trimestre 2011, les cours mondiaux ont été orientés à la baisse en raison des disponibilités exportables abondantes et des perspectives prometteuses de la production mondiale en 2011. La demande mondiale tend à progresser grâce à des prix plus bas. Par ailleurs, le raffermissement du prix du blé, en particulier en Asie, pourrait stimuler un transfert de consommation vers le riz. Si les conditions climatiques se maintiennent normalement, la tendance baissière des cours mondiaux devrait se poursuivre encore dans les mois à venir.

En 2010, la production mondiale aurait progressé de 2,5 % à un niveau record de 466 Mt en équivalent blanchi. Les récoltes se sont améliorées dans la plupart des régions du monde, grâce notamment à une extension des surfaces rizicoles qui avoisineraient les 162 Mha. Le commerce mondial en 2010 a progressé de 6 % à 31,4 Mt contre 29,7 Mt en 2009. En 2011, les flux commerciaux devraient progresser légèrement de 1 % environ à 31,7 Mt. Les stocks mondiaux se finissant en 2010 auraient atteint 131,3 Mt contre 125,5 Mt en 2009. Ces réserves représentent 30 % des besoins mondiaux. En 2011, les stocks mondiaux pourraient faire un nouveau bond à 136,8 Mt.

En Thaïlande, les cours poursuivent leur baisse en raison des disponibilités importantes et de la fermeté du Bath par rapport au Dollar. Au Vietnam, les prix à l'exportation se sont aussi affaiblis mais dans une moindre proportion par rapport au voisin thaïlandais. Les exportations sont en progression de 30 % par rapport à l'an dernier à la même époque, et pourraient dépasser les 7 Mt en 2011.

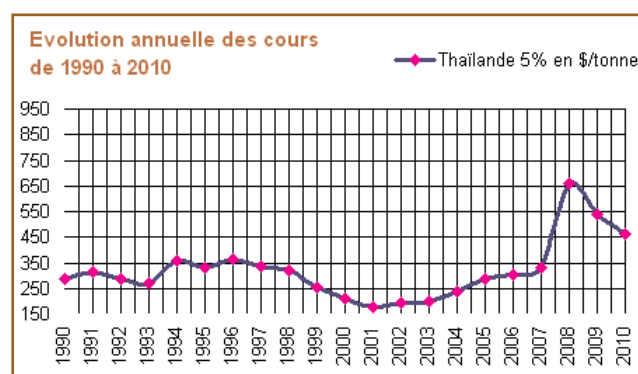
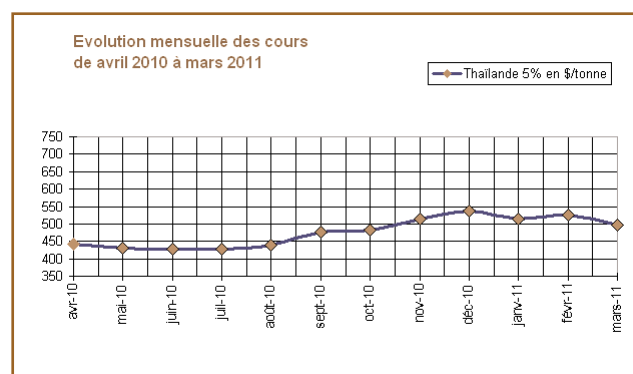
Au Pakistan, les prix tendent à se raffermir. L'offre se raréfie en raison de la baisse sensible de la production en 2010 consécutive aux graves inondations qui ont durement touché ce pays.

En Inde, les conditions climatiques sont normales et les perspectives d'une récolte record à 100 Mt devraient se

confirmer. Les ventes externes de riz Basmati seraient en progression en raison de la demande soutenue du Moyen Orient, le principal débouché des riz indiens parfumés.

Dans le Mercosur, les prix à l'exportation tendent à faiblir aussi en raison des excédents exportables qui sont abondants, notamment au Brésil où les prix à la production sont à leur plus bas niveau depuis 2006. Le potentiel exportable régional pour 2011 serait de 2,3 millions de tonnes.

En Afrique, la production continue à progresser grâce à l'extension des surfaces et à de meilleurs rendements. Cependant, ces gains compensent à peine les besoins supplémentaires qui s'accroissent à un rythme moyen de 6 % par an.



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonnes

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
5 % Brisures	442,50	430,00	427,50	427,50	438,00	477,50	483,75	515,00	536,25	514,00	525,00	496,25
35 % Brisures	396,25	385,00	382,50	382,50	390,00	432,50	452,50	466,00	467,50	450,00	462,50	443,75

D'après Rice Committee Board Thailand

OLÉAGINEUX

Poursuite de la hausse des prix

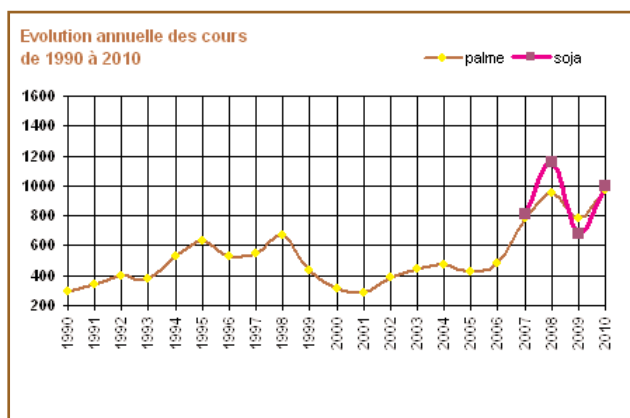
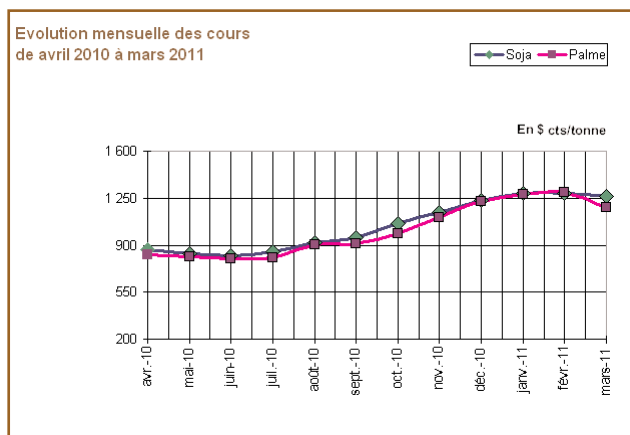
♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *International Unit Oil World, The Economist Intelligence Unit, www.commodafrica.com*

A Kuala Lumpur, le cours de l'huile de palme continue de grimper avec une moyenne mensuelle de 1 281 USD la tonne en janvier, 1 292 USD en février et 1 180 USD en mars. En février, il a même retrouvé son niveau de 2008 avec des pics allant jusqu'à 1 306 USD la tonne. Cette envolée serait due à la taxation des exportations par l'Indonésie et au ralentissement de la production en cette période de l'année. Le marché du soja a affiché une stabilité étonnante en début d'année. Le prix moyen mensuel a été de 1 287 USD en janvier, 1 287 USD en février et près de 1 280 USD la tonne en mars. La poussée vers le haut des cours est liée à un recul de l'offre.

Les estimations de la production mondiale de l'huile de palme ont été revues à la baisse. Celle-ci est estimée à 47,8 millions de tonnes pour 2010/2011, soit 4,2 % de plus qu'en 2009/2010. Le léger recul de la production en Indonésie et en Malaisie a été compensé par un meilleur rendement en Thaïlande. La production mondiale de soja pour la campagne 2010/2011 se situe finalement autour de 254 millions de tonnes (1,5 % de moins qu'en 2009/2010). Les incertitudes climatiques qui ont pesé sur le niveau de la récolte au Brésil et en Argentine semblent se dissiper, il est donc probable que la production soit meilleure.

La consommation mondiale d'huile de palme dépasse 48 millions de tonnes pour 2010/2011, soit 5 % de plus qu'en 2009/2010. A brève échéance, les fondamentaux ne semblent pas menacés. Il est cependant à craindre que d'autres produits viennent concurrencer ce produit. La consommation mondiale de soja pourrait atteindre 253 millions de tonnes (6,1 % de plus qu'en 2009/2010). La demande a été plus forte que prévue, notamment en Chine. Les stocks de fin de campagne se situeront autour de 6,5 millions de tonnes pour l'huile de palme et 68,2 millions de tonnes pour le soja.

Il est utile de souligner l'intérêt que porte la Banque mondiale au secteur de l'huile de palme. Celle-ci a décidé de soutenir les petits producteurs par le biais d'un nouveau système de prêts pour les inciter à investir. Cet engagement vise à stimuler la croissance économique pour réduire la pauvreté dans les pays producteurs où pas moins de six millions de personnes sont employés dans ce secteur. De plus, 70 % de la production d'huile de palme sert d'huile domestique aux populations pauvres d'Afrique et d'Asie.



Indicateurs : huile de soja US FOB Golfe. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens
Indices : Cif Nw Eur et US fob Gulf.

	en \$/tonne											
Cours	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
Soja	863,00	833,00	822,00	853,00	915,00	959,00	1 061,00	1 144,00	1 233,00	1 287,00	1 287,00	1 265,00
Palme	830,00	811,00	798,00	807,00	905,00	912,00	987,00	1 109,00	1 228,00	1 281,00	1 292,00	1 180,00

COTON

Niveau historique des prix

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *COPACO, ICAC, commodafrica.com*

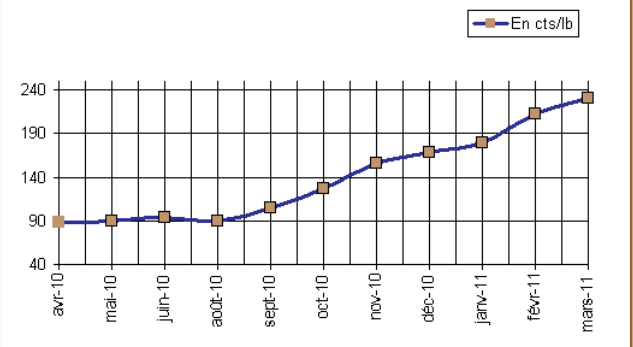
Au 1^{er} premier trimestre 2011, l'indice A de Cotlook a atteint un niveau historique. Sa moyenne mensuelle a été de 179,22 cents la livre en janvier, 213,8 cents en février et 230,47 cents en mars. Selon le Comité consultatif international du coton (CCIC), c'est la première fois qu'une augmentation aussi rapide et importante des prix est enregistrée dans l'histoire du coton. Rien que pour le premier semestre de la campagne 2010/2011, la moyenne de l'indice A de Cotlook a fait un bond de 80 % (140 cents la livre) contre une moyenne de 77,5 cents la livre en 2009/2010.

A l'approche de la fin de la campagne 2010/2011, les prévisions concernant la production mondiale de coton se sont confirmées. Elle sera de 24,5 millions de tonnes, soit 12 % de plus qu'en 2009/2010. Cette hausse intervient après trois années difficiles. C'est l'hémisphère Sud qui enregistre la plus forte hausse de production (+40 %). En revanche, la production des États-Unis, de l'Afrique de l'Ouest et de l'Inde a été en deçà des prévisions. C'est d'ailleurs pour cette raison que les chiffres de départ ont été revus à la baisse de 450 000 tonnes. Les stocks initiaux de la campagne ont donc été, eux aussi, revus à la baisse de 180 000 tonnes.

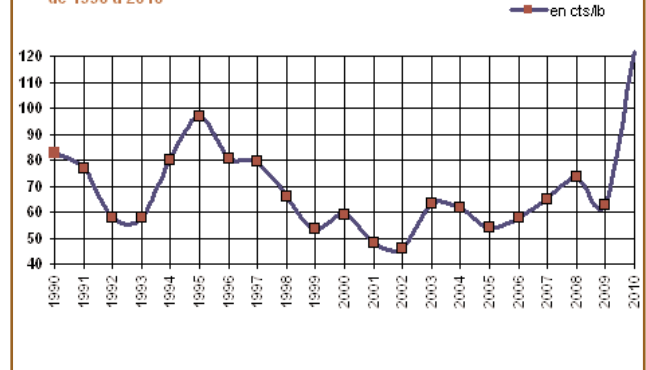
La consommation mondiale de coton en 2010/2011 serait, à peu de chose près, équivalente à 2009/2010. Elle est estimée à 24,8 millions de tonnes. En dépit du niveau de production, l'écart ne s'est pas réduit au point d'éviter une tension sur le marché. Les stocks mondiaux se stabilisent autour de 8 millions de tonnes. Après avoir connu beaucoup d'incertitudes en 2009, les exportations de coton ont repris de plus belle grâce à un environnement économique favorable ces derniers mois. Toutefois, il est à craindre que des prix trop élevés et des pénuries temporaires ne viennent encourager l'entrée en concurrence des fibres synthétiques.

Lors d'un séminaire organisé, en février 2011, par le CCIC et la Banque mondiale, il a été question de la volatilité des prix du coton, de la transparence de l'offre et la demande et des politiques commerciales. Le secrétariat a noté que la volatilité des prix en 2010 a été réelle mais elle n'était pas « inhabituelle comparativement à celle d'autres produits ». A l'issue de ce séminaire, il a été demandé aux pays producteurs de veiller à l'amélioration des statistiques de l'offre et de l'utilisation du coton ainsi que celles des stocks.

Evolution mensuelle des cours
de avril 2010 à mars 2011



Evolution annuelle des cours
de 1990 à 2010



Indicateur : **Indice A Cotlook**

en cents/lb

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
MOYENNE	88,90	89,85	93,27	non coté	89,87	104,73	126,55	155,47	168,04	179,22	213,18	230,02

CAOUTCHOUC

Désormais au delà des 500 US cents/kg

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : IRSG www.rubberstudy.com, Economic Intelligence Unit (EIU), Les Echos, La Tribune, www.Commod@frica

Sur les deux premiers mois de l'année, le cours du caoutchouc a continué son ascension en dépassant la barre des 500 US cents/kg (523,04 US cents/kg en janvier 2011 et 556,08 US cents/kg en février 2011). Cependant, en mars, le cours connaît un fort repli pour s'établir en moyenne à 476,74 US cents/kg.

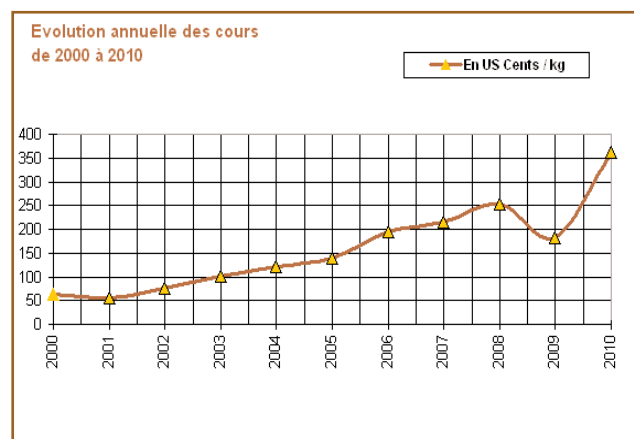
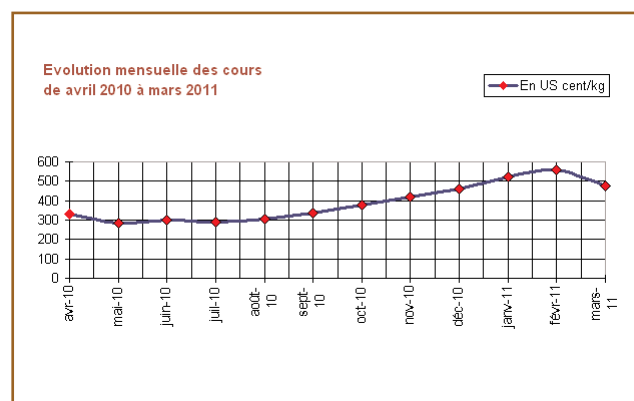
La hausse continue du cours, depuis janvier 2009, s'explique par une demande mondiale portée par les économies émergentes. La Chine et l'Inde représente un *eldorado* pour les constructeurs d'automobile. En mars 2010, suite au séisme et au *tsunami* japonais, le cours du caoutchouc a fortement chuté. Mi-mars le cours avait perdu près d'un tiers de sa valeur. Les inquiétudes des investisseurs portaient sur la diminution de l'activité industrielle automobile au Japon. En effet, le marché nippon représente 7 % de la demande mondiale en caoutchouc naturel.

De plus, la situation géopolitique au Proche-Orient alimente les incertitudes quant aux perspectives économiques mondiales. Cependant, l'offre restant étroite et la hausse de la demande mondiale se confirmant, les prix ont retrouvé un niveau élevé.

La volatilité du cours du caoutchouc soulève de nombreuses questions. En effet, en dépit de fondamentaux solides, le marché du caoutchouc reste sujet aux spéculations. Aussi, à l'image du directeur du *Thai Rubber Latex*, Vorathep Wongsasuthikul, certains militent pour une intervention sur les marchés afin de stabiliser les prix.

D'après l'IRSG (*International Rubber Study Group*), le marché physique sera déficitaire en 2011. La demande mondiale est attendue autour de 11 Mt (+3,9 %) en 2011 alors que la production est attendue autour de 10,8 Mt (+5,6 %).

Sur le long terme, la surface dédiée à la culture de l'hévéa (actuellement 25 000 hectares) pourrait tripler en 2016. En effet, au cours du premier trimestre 2011, la Colombie et la Malaisie ont annoncé leurs intentions d'augmenter les surfaces dédiées à cette culture.



Indicateur : SMR-20

en US cent/kg

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
MOYENNE	329,79	286,10	301,59	288,47	306,54	336,90	377,41	417,06	458,44	523,04	556,08	476,74

PÉTROLE

Perturbations sur l'offre

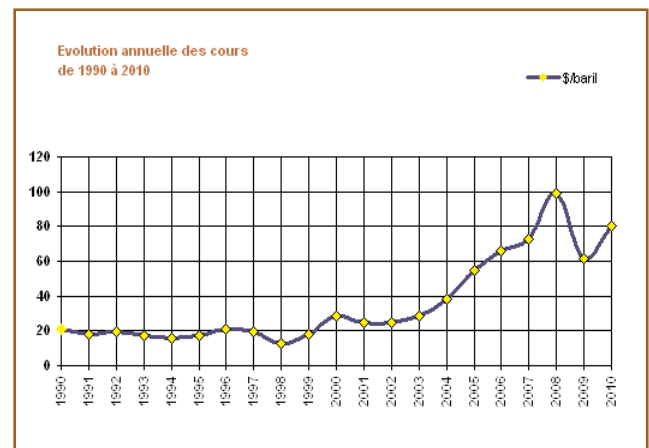
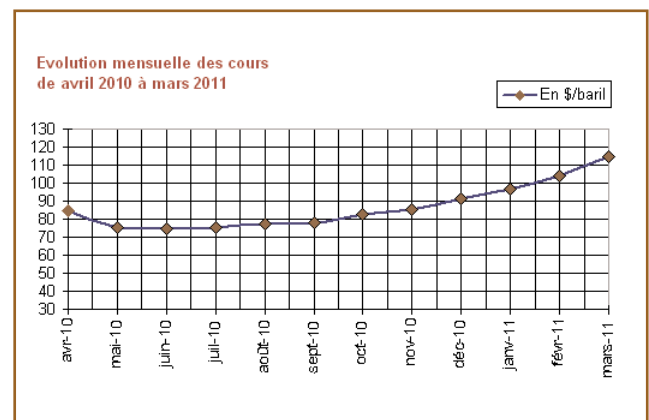
♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : Les Echos, *Financial Times*, *Petroleum Economist*, La Tribune, L'Usine nouvelle, *The Economist Intelligence Unit (EIU)*, sites Internet : www.iaea.org, www.opec.org, www.industrie.gouv.fr

Après avoir atteint 118,5 dollars le baril le 7 mars 2011, les cours du Brent ont reflué à 113 dollars fin mars. Cette hausse semble durable, la croissance de la demande n'étant que ralentie. En effet, d'autres facteurs rentrent en ligne de compte comme la guerre civile en Libye, de nouveaux attentats en Irak qui ont démontré la fragilité de la production pétrolière, les prochaines élections au Nigéria et les risques de contagion au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Selon les prévisions de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), l'offre libyenne a chuté de 1 million de barils par jour (mb/j) alors que la prévision de croissance de la demande globale pour 2011 est passée de 1,44 à 1,51 mb/j. Par contre, l'AIE estime que la production des pays hors OPEP serait divisée par deux à 0,16 mb/j. Dans ce cas de figure, les pays membres de l'OPEP devraient produire 0,63 mb/j de plus que l'an dernier, soit 30,3 mb/j, pour équilibrer le marché.

Pour la *Bank of America Merrill Lynch*, l'envol du prix du baril devrait entraîner une baisse de la demande. Celle-ci l'amène à réduire de 1,5 à 1,1 mb/j ses prévisions de hausse globale de la consommation en 2011. Cette réduction affectera les pays du MENA, ceux de l'OCDE, ainsi que la Chine et les grands pays émergents. La demande en Amérique du Nord devrait être la moins sensible à la hausse du prix du pétrole. Globalement, la banque américaine a calculé qu'une hausse de 10 % du prix du baril entraînerait une réduction de 0,5 % de la demande.

La plupart des analystes de l'énergie ont revu à la hausse leurs prévisions de cours moyen du pétrole. Pour le deuxième trimestre 2011, ils tablent désormais sur un cours moyen du baril de Brent à 122 dollars contre 86 dollars précédemment. Pour l'ensemble de l'année, les prévisions sont un baril à 108 dollars (88 dollars auparavant) pour le Brent et 101 dollars (87 dollars antérieurement) pour le *West Texas Intermediate (WTI)*.



Indicateur : Brent

en \$/baril

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
MOYENNE	84,84	75,31	74,76	75,39	77,09	77,77	82,67	85,29	91,47	96,61	103,73	114,64

OR

Nouveau record

♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

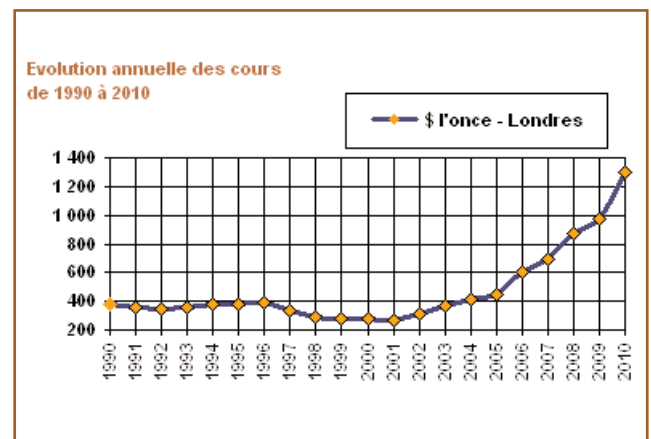
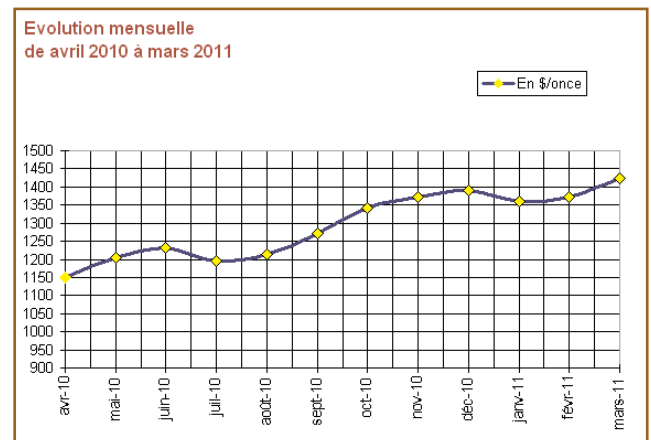
Après avoir progressé de 25 % en 2010, les cours de l'or ont été assez volatiles début 2011, tout en continuant d'évoluer sur des sommets pour coter fin mars à près de 1.448 dollars l'once, nouveau record.

Cette hausse des cours reflète l'inquiétude des investisseurs face à la multiplication des crises. Les échanges s'étaient amplifiés après le *tsunami* au Japon et les problèmes du nucléaire. Ils s'étaient encore intensifiés avec les soulèvements des populations au Moyen-Orient et l'intervention militaire des occidentaux en Libye. Cette conjonction de facteurs a entraîné de nouveaux records, sur fond de situation macroéconomique déjà explosive pour le métal.

Pour les investisseurs, ces événements vont se traduire pour l'économie mondiale par un retour de l'inflation et plus spécifiquement par un renchérissement des cours de l'énergie pendant plusieurs années. Dans ce contexte, l'or est redevenu attractif, apte à protéger contre les risques de hausse de prix, au détriment des actions et des obligations.

De plus, les prix élevés de toutes les autres matières premières, dont le pétrole, certains métaux comme le cuivre et la majeure partie des matières premières agricoles, favorisent aussi ce repli vers l'or. Aussi, la demande chinoise et celle d'autres pays émergents reste très active. Enfin, le rôle de la spéculation dans cette nouvelle hausse des cours ne doit pas être négligé. Comme sur le cuivre, la détention croissante d'or par les investisseurs pousse les cours à la hausse en réduisant l'offre de métal physique.

Selon le cabinet de conseil *Gold Fields Mineral Services* (GFMS), l'once d'or devrait dépasser les 1600 dollars d'ici la fin 2011.



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
MOYENNE	1 148,58	1 204,88	1 232,65	1 194,48	1 214,64	1 271,22	1 342,65	1 370,84	1 391,20	1 358,44	1 372,02	1 423,43

ALUMINIUM

Progression des cours

♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER / Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

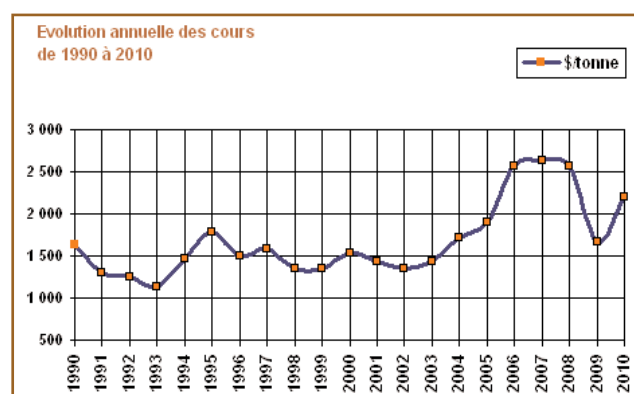
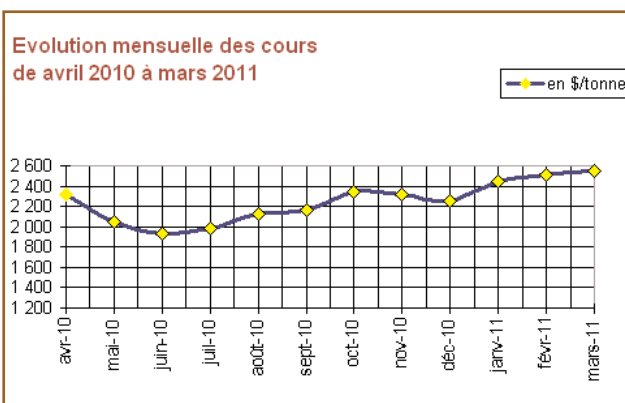
Au premier trimestre 2011, les cours de l'aluminium ont continué leur progression frôlant la barre des 2 600 dollars la tonne au comptant. La cotation de la tonne d'aluminium à trois mois a progressé jusqu'à 2 630 dollars, un niveau qu'elle n'avait plus connu depuis septembre 2008.

Les analystes de *Barclays Capital* estiment que les coûts de production de l'aluminium continuent de s'apprécier avec la hausse des prix de l'alumine et surtout de l'énergie. La catastrophe de Fukushima-Daichi a fait grimper les cours du gaz, du charbon et de l'électricité. Aussi, les producteurs font passer leurs coûts de production dans les prix de ventes.

En 2011, d'après l'*Economist Intelligence Unit (EIU)*, la consommation mondiale devrait croître 5,5 %, soit 42 Mt. La production mondiale est estimée à 43,2 Mt. Le marché mondial de l'aluminium sera excédentaire. Actuellement autosuffisante, la Chine consomme 40 % de l'aluminium mondial. Sur le court terme, contrainte par les coûts de l'énergie, la Chine ne pourra plus à elle seule satisfaire sa demande intérieure.

La hausse des coûts devrait continuer à soutenir les cours de l'aluminium. D'une part, la tendance haussière du cours du cuivre qui dépasse les 9 000 dollars lui profite : les industriels utilisent de plus en plus ce métal précieux comme substitut au cuivre (notamment pour les lignes de transmissions ou les transformateurs). D'autre part, les importants stocks accumulés dans les entrepôts du *London Metal Exchange (LME)* sont toujours bloqués par des arrangements financiers et ne devraient donc pas affaiblir les prix.

La robustesse de la demande future ne fait aucun doute. A moyen terme, les experts de *Barclays Capital* estiment que l'aluminium sera le grand gagnant de l'urbanisation des pays émergents et de la hausse des niveaux de vie dans ces mêmes pays.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
MOYENNE	2 318,92	2 042,81	1 933,85	1 980,87	2 121,26	2 161,44	2 345,82	2 322,78	2 249,12	2 442,24	2 508,49	2 554,73

D'après *Marchés Tropicaux* jusqu'en 2004 ; LME depuis 2005

CUIVRE

Record historique

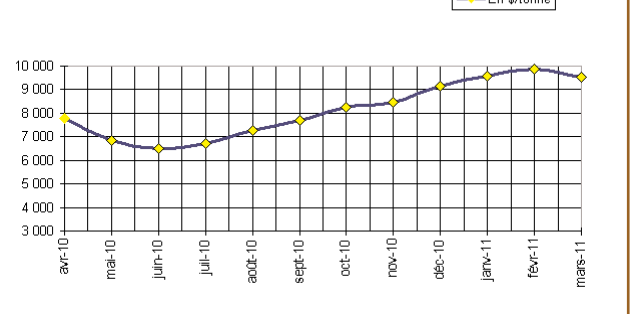
♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Pour la première fois, les cours du cuivre ont franchi, le 3 février 2011, les 10 000 dollars la tonne. Le cuivre a gagné 18 % depuis la fin novembre, 4 % depuis janvier et a enchaîné son septième mois de performance positive. Pourtant, depuis le début de l'année, le marché semblait moins tendu. La différence entre le prix *spot* et le prix pour livraison dans trois mois, qui avait atteint un record à 74 dollars en décembre 2010, s'est stabilisée autour de 15 à 20 dollars. Quant aux stocks, ils ont progressé de 10 % au cours des deux derniers mois.

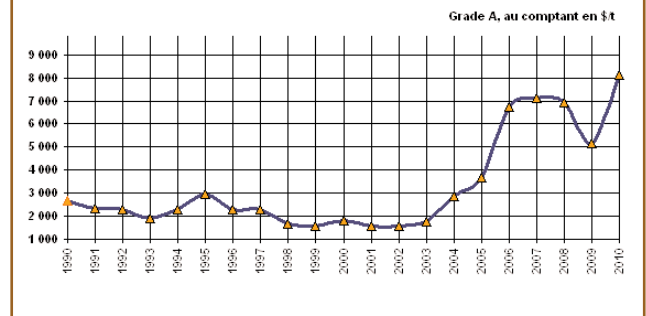
Selon *Barclays Capital*, la croissance de la consommation globale ralentirait de 10 % en 2010 à 4,2 % cette année alors que celle de la Chine retomberait dans le même temps de 13 à 7 %. La production de métal raffiné ne devrait l'an prochain progresser que de 2,1 %. Le manque de grands gisements cuprifères à mettre en exploitation va continuer de limiter l'offre de concentrés. Pas plus de deux nouvelles mines de cuivre d'une capacité d'au moins 100 000 tonnes au Chili et en Zambie entreront en production cette année. Aussi, *Barclays* prévoit un doublement du déficit du marché à 822 000 tonnes. Avec des réserves ne représentant pas plus de 1,2 semaine de consommation, un retour des entreprises chinoises à l'achat, – elles se sont pratiquement retirées du marché *spot* depuis mi-2010 –, pourrait amplifier la hausse des cours. Mais au niveau actuel des prix, l'activité des entreprises chinoises dépendra de l'ampleur des stocks non répertoriés.

Le niveau des prix devrait encourager les économies de métal et la substitution. Toutefois, il faudrait que les prix continuent de progresser pour peser sur les fondamentaux du marché du cuivre. En 2012, tablant sur une chute des stocks à 0,4 semaine de consommation, certains analystes pronostiquent un prix moyen de 12 000 dollars la tonne. Un niveau qui sera peut-être suffisant pour faire baisser la demande, lancer des investissements plus importants et rééquilibrer le marché.

Evolution mensuelle des cours
de avril 2010 à mars 2011



Evolution annuelle des cours
de 1990 à 2010



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant en \$/tonne

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
MOYENNE	7 771,88	6 842,74	6 513,22	6 693,50	7 279,43	7 710,34	8 263,47	8 454,35	9 144,15	9 557,36	9 880,57	9 542,70

NICKEL

Volatilité des cours

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL** A partir des sources suivantes : *London Metal Exchange, The Economist Intelligence Unit, Usine nouvelle*

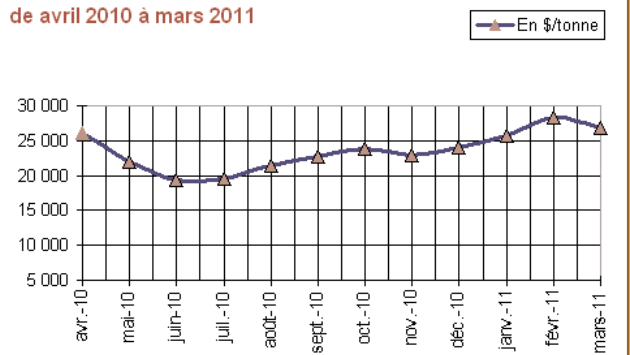
Au premier trimestre 2011, les cours du nickel ont continué leur progression. D'après le *London Metal Exchange* (LME), la moyenne mensuelle des prix a été de 25 642,38 USD la tonne en janvier, 28 249,50 USD en février et 26 807,39 USD en mars. Le marché du nickel a donc largement rattrapé, et même dépassé, le niveau qui était le sien au mois d'avril 2010 où il a atteint un prix moyen mensuel de 26 022,75 USD la tonne. Si 2010 a été l'année de toutes les incertitudes, 2011 semble se présenter sous de meilleurs auspices.

La production mondiale de nickel a atteint 1,48 million de tonnes en 2010, soit 11,6 % de plus qu'en 2009 où elle a clôturé l'année avec un total de 1,32 million de tonnes. La filière d'extraction a réalisé ce score en dépit des pertes de production pour cause de grève dans les filiales du groupe Vale au Canada et au Brésil. Les déficits de production de ce groupe ont été compensés par le démarrage de nouveaux projets et la modernisation de l'industrie minière en Nouvelle Calédonie, en Indonésie et à Madagascar. Enfin, il faut signaler la progression de la production chinoise et japonaise.

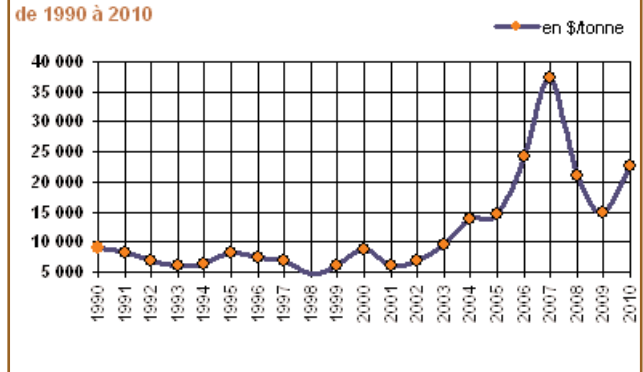
En 2010, la consommation mondiale annuelle de nickel a enregistré un total de 1,51 million de tonnes, soit 16,2 % de plus qu'en 2009. La consommation du nickel suit la courbe du développement économique d'un certain nombre de pays depuis plus d'une décennie maintenant. L'Asie est, aujourd'hui, le plus grand marché de nickel avec 54 % de la demande totale. A elle seule, la Chine a consommé environ le quart de la production mondiale en 2010. Avec une croissance annuelle de 5 à 6 % l'an, la production d'aciers inoxydables est le principal utilisateur de nickel.

Les sidérurgistes affichent leur volonté de renouveler leurs stocks de sécurité afin d'éviter une pénurie possible à court et moyen terme. En revanche une inconnue pourrait venir contrarier la filière : l'arrivée massive de nouvelles productions de ferronickel et de fonte de nickel. Il faut aussi retenir l'entrée prochaine en production du projet Barro Alto (Brésil) dont les capacités de production pourraient atteindre 41 000 tonnes dès le second semestre 2012.

Evolution mensuelle des cours
de avril 2010 à mars 2011



Evolution annuelle des cours
de 1990 à 2010



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Avril-10	Mai-10	Juin-10	Juil-10	Août-10	Sept-10	Oct-10	Nov-10	Déc-10	Janv-11	Fév-11	Mars-11
MOYENNE	26 022,75	22 001,71	19 383,18	19 512,84	21 048,93	22 640,57	23 802,02	22 905,46	24 107,26	25 642,38	28 249,50	26 807,39

D'après *Marchés Tropicaux* jusqu'en 2004 ; LME depuis 2005